

Isis moins Y

Introduction

Synopsis

1. L'action se passe en 2146 dans un blockhaus profondément enfoui. Caché. Protégé. Cinq femmes s'y trouvent provisoirement coupées de tout : une grande salle centrale entourée de portes diverses menant à des chambres, salles d'eau, cuisine. L'air est recyclé et provient aussi de réserves indépendantes. Dans un coin, une espèce de machine qui tient du four et du frigo et possède quelques cadrans de contrôle. Sur la face avant, une protubérance vitrée avec un système de serrures ainsi qu'un marteau. Deux gros boutons poussoir s'y trouvent, l'un bleu et l'autre rouge.

La pièce centrale (la scène) est meublée de façon confortable et en son centre se trouvent 5 sièges disposés en arc de cercle, chacun muni d'une tablette pour écrire. Il y a un coin salon, cosy. Un autre coin fait office de salle à manger. Un pan de mur contient une petite bibliothèque et un autre un ordinateur. Dans le fond, une porte blindée et un petit escalier qui en descend.

Au lever du rideau, 5 femmes en descendent avec quelques menus bagages. La porte blindée se referme ensuite avec un claquement.

Les âges sont très divers: Claire Kroeger, 76 ans; Viviane Delacque, 55 ans; Françoise d'Evrage, 43 ans; Christine Trappeur, 38 ans; Alice Hamish, 19 ans. On sent qu'elles doivent prendre leurs marques et qu'elles sont quelque peu désorientées.

2. Thème Général:

La Terre est en paix. En l'an 2146, il n'y a plus que des femmes. Toute la reproduction a lieu au moyen de technologies avancées. La biodiversité, la maturation de cellules embryonnaires, les techniques de fécondation in-vitro suivies d'implantation in utero sont devenues la norme. Les gènes de deux femmes sont croisés afin d'en obtenir une autre, leur enfant. Toute la reproduction est donc régulée. La natalité aussi bien contrôlée a donné lieu à une civilisation féminine prospère, peu peuplée et créative. Plusieurs thèses s'affrontent pour expliquer cette population exclusivement féminine. On fait allusion à une dégénérescence elle-même conséquence des premiers exploits humains en matière de biotechnologies, de nourriture améliorée, de médicaments anti-vieillesse. On fait aussi allusion à un complot que des groupes de femmes auraient ourdi et que d'accidentelle, la cause aurait été audacieusement produite délibérément, lentement. Assez lentement pour que la confusion avec une cause naturelle soit plausible et pour pouvoir effacer ses traces.

Les hommes, diminuant en nombre et assez courtisés en moyenne, ne se rendirent compte du danger que trop tard. Trop de femmes occupaient à ce moment, par la force des choses, des postes clefs. Même si, en titre, les hommes avaient encore le sentiment de diriger les entreprises, les pays, la planète, en fait il n'en était plus rien. Les réformes allèrent bon train et les vieilles querelles s'estompèrent. Les religions se transformèrent elles aussi. Les sciences et techniques poursuivirent leurs avancées sans le moindre ralentissement, les arts et les lettres délivrèrent leurs parts habituelles de créations.

Toutefois, le nouveau mode de reproduction permit une natalité contrôlée par force et la courbe Malthusienne s'infléchit pour tendre vers une asymptote de 2 milliards de femmes environ.

Il existait encore, ça et là des poches sectaires de femmes qui prêchaient l'investissement massif d'une recherche qui permettrait de reconstituer la population mâle. On y parlait de complot des femmes qui aurait amené la situation actuelle. Ces sectes, bien que peu nombreuses, avaient une certaine puissance. Il existait une réserve de spermatozoïdes congelés, contenant les chromosomes Y nécessaires à ce projet. Cette sauvegarde avait la même origine que celle de divers virus ou microbes. Ainsi la variole, une fois éradiquée à la fin du XX ième siècle, fut soigneusement conservée en raison des informations d'une extrême importance sur le génome humain que contiennent les gènes de ces microscopiques mais efficaces prédateurs. Dans le même esprit, on conserva le chromosome Y, ou plutôt, une réserve, un 'pool', considérable même si microscopique, de ces chromosomes Y.

3. De nombreux débats ont eu lieu à tous les niveaux depuis les citoyennes jusqu'aux gouvernements. Toutes les éthiques et les philosophies posent la question et y répondent dans des sens opposés; Faut-il détruire cette sauvegarde de gènes mâles ? Faut-il au contraire en poursuivre la conservation ? Aucun consensus ne se dégage. Le gouvernement mondial, sorte d'union des gouvernements plus locaux, a donc décidé de faire un choix de 5 femmes dont la tâche serait de décider, sans recours ultérieur possible, sans être soumises à d'autres pressions qu'une contrainte de temps. Elles seront mises dans une casemate souterraine, totalement indépendantes et en possession de la réserve de chromosomes Y. Elles doivent argumenter et arriver à un consensus. Seule l'unanimité pourra, in fine, leur permettre d'ouvrir le boîtier de commande armé de ses 2 boutons et d'actionner l'un d'eux; le Bleu pour le froid de la conservation et le Rouge pour la chaleur de la destruction définitive.

4. Suite dans les actes qui suivent.

ACTE I

ACTE I :Scène 1

(Les 5 femmes descendent le petit escalier et s'éparpillent dans la pièce. Derrière elles la porte blindée est refermée lourdement)

- Vi: Eh bien ! Nous voilà à pied d'œuvre. Franchement, j'ai craint que ce serait plus moche !
- Cl: Et encore plus inconfortable. Ah! Je déteste être enfermée ! Heureusement... pas au point d'être claustrophobe !
- Al: Curieux endroit. A la fois banal et étrange, je n'aimerais pas trop m'y attarder. Nous allons en avoir pour longtemps ?
- Fr: Je pense que cela dépendra essentiellement de notre ardeur au travail...
- Ch: Et de nos capacités pour le mener à bien !
- Al: Bon, oui, tout cela est bel et bien mais j'avoue ne pas avoir une idée très claire de ce qu'on attend de nous et en plus, je ne connais personne ici ! Vous vous connaissez déjà ? Vous avez déjà travaillé ensemble ?
- Fr: Non.
- Ch: Non, jamais.
- Vi: C'est sans doute notre première rencontre.
- Cl: En effet, j'ai quelques explications à vous donner et j'ai aussi un document dont nous devons toutes prendre connaissance. Mais je vous propose d'abord de déposer nos affaires respectives près du lit que nous aurons choisi. Les chambres sont par-là. Ensuite nous ferons un premier petit briefing.
- Fr: Vous me semblez être notre doyenne... faut-il y voir une quelconque hiérarchie ?
- Cl: Absolument pas! J'ai horreur de cela ! J'ai d'ailleurs hâte de vous transmettre les informations que je dois communiquer pour faire cesser cette impression!
- Fr: Bien ! Allons-y alors ! D'abord les chambres et puis information !

(Fr. exit dans les chambres)

- Ch(à Vi): *(Encore dans la pièce centrale)* Il y a plusieurs chambres, avez-vous une préférence ?
- Vi: Aucune, je tiens seulement à faire savoir qu'il m'arrive de ronfler un peu...
- Cl: Partageons notre chambre dans ce cas !
- Vi: Ah ! Vous aussi ! ...
- Cl: Non, mais j'ai un sommeil de plomb !
- Al:(à Ch): *(Retournées chercher un bagage près de l'entrée)* Et vous... pas de tapage nocturne organique ?
- Ch: Le bruit de mes draps quand je me retourne.

Al: Ah... et... vous vous retournez souvent ?

Ch: Je dors peu et mal.

Al: Eh bien, nous verrons bien !

(Toutes sont dans leurs chambres et reviennent ensuite s'installer sur les fauteuils à pupitre. Dans un premier temps, Claire préside)

Cl: Voici un document que l'on m'a demandé de vous transmettre.

(Elle distribue et en garde un pour elle)

J'en ai ici un autre que l'on m'a demandé de vous lire. Il est de toutes façons consultable à partir de l'ordinateur qui se trouve là-bas.

(Elle le montre)

Vi: Présiderez-vous toujours ?

Cl: Non, heureusement pas, je ne jouerai ce rôle sans avoir été choisie, que cette fois-ci. Pour le coup d'envoi de nos futurs débats.

Al: Tout cela me semble de plus en plus mystérieux...

Fr: Pourrions-nous faire les présentations?

Ch: Oui! Je suis sûre que cela nous aidera. Au fond, c'est toujours le premier pas qui rapproche ou qui éloigne mais qui précise les, comment dit-on , ah oui, les rapports interpersonnels !

Cl: Soit ! Je pense aussi que c'est une bonne idée ! Je m'appelle Claire. Claire Kroeger. Je suis d'origine suisse et à présent retraitée, ma profession fut celle de thérapeute avec une activité de formation liée à l'accompagnement des mourants. Aujourd'hui je me consacre encore à ce type de formation mais je n'ai plus de patient. De patients payant veux-je dire ! J'ai aujourd'hui 76 ans. Je suis veuve, ma compagne m'a quittée depuis 6 ans. Suivante !

Vi: Bonjour à toutes. Je m'appelle Viviane, Viviane Delacque, j'ai 55 ans et je suis enseignante. Ma spécialité, avant ma retraite récente, concernait les enfants handicapés, aujourd'hui rares mais non pas absents. Les problèmes liés aux enfants autistes furent ma 'tasse de thé' comme on dit. Je reste à l'écoute des organisations qui sont actives dans ce domaine. Ma compagne a mon âge et à la même formation de base. Elle se consacre aujourd'hui à la peinture. Voilà ! Heureuse d'être parmi vous ! Euh ! Suivante ?

Fr: A mon tour ! Je m'appelle Françoise d'Evrance et j'ai 43 ans. Ma formation est celle d'ingénieur civil spécialisé dans l'électronique et la micro-électronique. Je suis encore dans le circuit du travail. Celui-ci tourne autour des balisages lumineux des aéroports et des astroports et

de leur maintenance. Ma compagne est enseignante à l'université dans les sciences de l'ingénieur. Elle est proche de la retraite. Nous avons une fille de nos gènes, Alice, qui a 10 ans.

Al: Comme moi ? Une Alice ?

Fr: Oui ... Euh ... J'ai fini, je crois ! Suivante ?

Ch: Je pense que c'est à moi ? (*Silence*)

Bon ! Je m'appelle Christine Trappeur et j'ai 38 ans. Je suis Docteur et Agrégée es sciences Mathématiques. Je suis chercheur de profession. Mes activités sont principalement dirigées vers les mathématiques appliquées à l'analyse de données. Ma compagne est enseignante... Suivante !

Al: A moi ? Euh, pardon ! Qui d'autre ? Suis-je bête ! Bon ! Je suis Alice Hamish et j'ai 19 ans. Je suis encore dans le début de mes études universitaires. J'ai choisi de ne pas choisir et je fais plus ou moins en parallèle les bases des sciences et celles de philo et lettres. J'aime la danse et la musique. Je... je n'ai pas encore de compagne...

Ch: Comme c'est émouvant de jeunesse et d'innocence ! Un tendron parmi nous... étrange...

Al: Ma foi... je pratique aussi l'aïkido... alors n'attendez pas de moi de résistance directe ce qui ne doit pas vous empêcher de rester méfiante...

Cl: Bien ! Très chères, je réitère donc ces quelques mots de bienvenue et j'enchaîne avec le document que je dois vous lire:

De la part du gouvernement mondial des nations confédérées,
Ouagadougou, le 19 Septembre 2146.

Mesdames,

Au nom du gouvernement, nous vous remercions d'avoir accepté votre désignation qui n'était nullement obligatoire. Parmi les quelques milliers de désignations acceptées, vous cinq, furent sélectionnées selon des techniques diverses mais où entre une part importante de hasard.

Vous êtes à présent coupées du monde afin de débattre sans pression possible d'un choix crucial pour le futur de notre espèce. Votre conclave peut durer au maximum une semaine, après quoi votre autonomie serait compromise. Endéans ces 7 jours et 7 nuits, vous ferez un choix binaire qui, quel qu'il soit, vous rouvrira la seule porte qui conduit vers l'extérieur. Ce choix binaire sera acté en enfonçant l'un des deux boutons poussoir de l'armoire thermostatisée qui se trouve dans votre local principal.

Nous vous prions, avant de lancer vos débats, de lire attentivement le fascicule que vous avez d'ores et déjà reçu. Bon travail et, quoi qu'il

advienne, merci de l'ardeur, de l'intelligence et du coeur que vous mettrez, nous en sommes sûres, dans vos débats.

Signé: Karol M'danga - secrétaire élue par mandement du gouvernement mondial des nations confédérées.

Voilà, ma mission s'arrête ici, après que vous m'ayez éventuellement posé l'une ou l'autre question à laquelle je pourrais répondre.

Fr: Je crois que le mieux est de lire d'abord ce...

Al: Moi j'ai une question.

Ch: Fougueuse jeunesse !

Al: Profites-en ma vieille !

Cl: Allons... pas de...

Al: Pourquoi n'y a-t-il parmi nous qu'une seule race qui soit représentée ? Nous avons toutes des têtes d'occidentales blanches et, sans doute aussi la culture qui va avec !

Vi: Ah ça ! Bien remarqué Alice. Cela me paraissait tellement évident que...

Fr: Oui, si c'est une action du gouvernement mondial, c'est étrange...

Cl: Nous ne sommes pas le seul groupe, Mesdames ! Notre situation a été reproduite en divers points de la Terre. Pour chaque ethnie prise au sens large, c'est à dire qui partage une culture et grosso modo une race, il y a un groupe de cinq femmes qui sont dans notre situation. Cela en fait à peu près une trentaine aujourd'hui ; je ne connais pas le chiffre exact.

Ch: Ah, je vois ! C'est la technique de prise de décision basée sur des choix morcelés suivi d'un vote majoritaire. Je me souviens toutefois que c'est destiné à agréger des décisions d'experts... Enfin... Bon ! Nous sommes sans doute aussi considérées comme des expertes ! En quoi, je me le demande !

Fr: Peut-être sommes-nous dans ce cas... nous n'avons pas encore lu...

Vi: Oui ! Je pense que Françoise a raison d'insister. Voyons d'abord en quoi cela consiste ! Je propose un temps libre pour cette lecture !

Cl: Je me rallie à cette option, j'ai hâte moi aussi de savoir dans quoi on nous a piégées ! Un choix ! Binaire ! Mais entre quoi et quoi ?

(Elles se lèvent et vont se disperser, le document en main, il y a un bref "Noir" pour faire passer le "temps")

ACTE I :Scène 2

*(elles sont toutes en train de tourner autour de la fameuse armoire
thermostatisée)*

- Ch: *(à Vi)*
Je ne savais pas qu'on en avait gardé au frais ! Imaginez-vous cela ?
Cette armoire contient des chromosomes Y !
- Vi: *(à Ch)*
Oui... Sans doute les derniers à la surface de la Terre. Cela fait
combien de temps déjà que le dernier homme s'est éteint ?
- Ch: Je l'ignore... Cela remonte à... Alice, le sais-tu ? Toi qui fais aussi
philo et lettres, l'histoire... hein... tu connais ?
- Al: D'après mes souvenirs, c'était en 2090 mais ils n'étaient plus que
quelques dizaines de milliers dès les années 80 !
- Ch: Cela fait donc presque 60 ans ! Plus de deux générations même si
celles-ci ont tendance à s'espacer.
- Cl: *(à Fr)*
Je suppose que cette réserve de Y permettrait de recréer des mâles au
cas où la survie de l'espèce l'exigerait.
- Fr: D'après ce que je me suis laissée dire, ça serait plutôt le contraire...
- Cl: Comment cela ?
- Fr: C'est la civilisation dirigée par les mâles qui aurait été une réelle
menace pour la survie de l'espèce.
- Cl: Moi qui ne suis pourtant plus toute jeune... je n'en ai jamais vu en
chair et en os. Dans les années 70, ils n'étaient déjà plus qu'une
poignée répartis en quelques points sur le globe. Je me souviens
seulement des vidéos... Moui ... très forte surcharge musculaire
potentielle et parfois effective, très territoriaux et souvent agressifs à
ce qu'on disait... Souvent chauves aussi, étonnamment ! Nous ne
connaissons pas cela, nous...
- Al: *(qui s'est rapprochée)*
Cela devait être bizarre, hein... d'avoir un... compagnon ! Moi cela me
fait un peu l'effet d'une sorte de zoophilie... Etaient-ils vraiment
humains ? Je veux dire que...
- Cl: Bien sûr ! Autant que nous mais... de manière différente, cela est
certain.
- Al: Dans les encyclopédies, je les ai toujours rangés parmi les ancêtres de
l'espèce humaine, à peine distincts en fait...
- Cl: Je crois ma petite Alice que tu as pas mal de chemin à faire côté
histoire ! Sans être une professionnelle ni même un amateur très
éclairé, j'ai le souvenir que beaucoup leur est dû, dans notre

patrimoine scientifique et culturel...
 Al: Alors, eux aussi ! Artistes, Savants...
 Cl: Avec certitude ! Ils étaient humains tout de même... Enfin, c'est ce que j'ai appris...

(Elles s'éloignent, suivies par Fr)

Vi *(à Ch)*
 Ca alors ! C'est un choix qui à première vue me semble complètement ridicule ! Pourquoi s'encombrer de ces reliques ?
 Ch: Voyons cela comme des sauvegardes plutôt !
 Vi: Des sauvegardes ?
 Ch: Des archives qui contiennent une part de notre héritage génétique ! Dans le chromosome Y se trouve une somme impressionnante de renseignements sur l'humain, mâle sans doute, mais humain quand même.
 Vi: Pourrait-on en refaire à partir de là ?
 Ch: Probablement. Vous savez qu'il y a encore de par le monde, des sectes de fanatiques qui ne rêvent que de cela ?
 Vi: De quoi ?
 Ch: Mais, ma chère Viviane, de repeupler des haras de mâles... enfin pour commencer.
 Vi: Mais que peuvent-elles trouver à...
 Ch: A vrai dire, je n'en sais rien, même si je m'en doute quelque peu. On trouve de tout dans ces sectes: des revanchardes qui rêvent d'esclaves mâles... car dans le passé, vous savez, il paraît que les femmes...
 Vi: Et donc, ces hommes d'autrefois ne rechignaient pas à posséder des esclaves femmes ?
 Ch: Sans doute... mais pas sûr. Et puis il y a aussi les masochistes qui jouent à se faire du mal, à espérer un mâle poilu et un peu brutal... Il y a une mode...
 Vi: Vous ne parlez pas sérieusement ?
 Ch: Il faut sortir un peu, Viviane !
 Vi: Sortir ?
 Ch: Ben oui ! Voir le monde, ne pas rester exclusivement dans le rassurant et le prévisible...
 Vi: Ecoutez Christine... Je vous invite à passer une journée dans un centre pour handicapées PSM.
 Ch: PSM ?
 Vi: Psycho Moteur !
 Ch: Ah !
 Vi: Oui ou alors auprès des autistes... Revenez ensuite me parler de 'sortir un peu' !

Ch: Bon, bon, ne vous fâchez pas, Viviane ! ... Soit ! Ma remarque était un peu...

Vi: Un peu ?

Ch: Très déplacée... Dites, Viviane... Si on se tutoyait ?

Vi: Tope-là Christine. Mais surveille-toi, tu généralises un peu vite.

Ch: Ça doit être mon côté matheuse !

Vi: Pas de problème!

Ch: Je reste tout de même étonnée que tout à coup on nous impose de faire ce choix.

Vi: Je suppose que nos dirigeantes ont essayé toutes sortes de pistes et qu'aucune ne les a convaincues.

Ch: J'ai du mal à croire qu'il nous suffit de pousser sur le bouton rouge de cette armoire frigorifique pour que...

(Fr s'est approchée de Chr et Vi)

Vi: Pour que ?

Ch: Ben, pour faire disparaître irréversiblement les Y !

Fr: Et si l'une d'entre nous passait à l'acte sans demander l'avis des autres? Claire, sais-tu quelque chose à ce sujet ?

Cl: *(s'approchant du groupe et suivie par Alice)*
Oh ! J'oubliais! Il nous faut l'unanimité mes très chères et j'ai cinq clefs qu'il nous faudra utiliser séparément pour valider l'enfoncement du bouton rouge ou du bleu !

Al: En tous cas, il vous faudra beaucoup d'arguments du genre convaincant pour me faire appuyer sur le bleu ! Quoi ? Quel besoin de garder ces reliques idiotes ! L'espèce humaine se débrouille très bien sans elles.

Ch: Et quand tu dis "elles"... ce serait plutôt "ils", mon cœur...

Fr: Il nous faut décider d'un modus operandi. Nous ne pouvons discuter ainsi sans ordre...

Ch: Voilà notre ingénieur qui s'exprime ! De l'ordre, de la méthode !

Al: Ben, moi cela me semble indispensable, pas toi ? Les maths pourtant, hein ?

Ch: Ne parle pas de ce que tu ne connais pas, mon ange... Les maths...

Al: Ton ange voudrait que tu la considères comme une personne et pas comme une idiote ou une oie blanche !

Cl: Allons, allons... Calmons-nous. Préparons-nous un petit repas et dormons là-dessus. Demain nous aurons les idées plus claires.

Vi: Je vous proposerai une manière de structurer notre approche et... Oh, cela n'a pas l'air de te convenir, Christine ?

Ch: Ben quoi, Viviane ? Tu vas enrégimenter ?

Vi: Mais non ! Proposer ! Nous verrons bien... Comme si j'avais l'habitude

d'imposer quoi que ce soit !

Ch: Mais nous ne les connaissons pas encore, tes habitudes, Viviane !

Vi: Allez ! A demain !

(Toutes se dispersent et vont se coucher. Pendant le 'noir', il serait opportun que l'une ou l'autre vienne vers l'ordinateur et 'surfe' un peu. Pour montrer qu'elles se posent des questions et cherchent des réponses à l'extérieur)

ACTE II

ACTE II : Scène 1

(Lorsque la lumière revient, elles sont encore en tenue de nuit avec peignoir, pantoufles, etc. Les bâillements sont nombreux et le petit déjeuner à venir. Certaines s'installent dans le petit salon, côté cour: Chr et Al. D'autres s'activent près de la table à manger, côté jardin: Cl et Vi. Fr est en train de détailler "la" Machine.)

- Fr: Je n'arrive toujours pas à croire que cette espèce de frigo contient TOUS les chromosomes Y qui restent !
- Ch: *(s'étirant dans son fauteuil)*
J'ai consulté la toile sur notre terminal et il semblerait qu'en effet ces chromosomes soient dispersés en une trentaine d'endroits comme celui-ci...
- Al: Dans lesquels d'autres comme nous ont des discussions et des étonnements du même genre. Cela confirme ce que Claire nous a dit.
- Fr: Oui, mais alors... Si, mettons, 20 groupes sur les 30 jugent qu'il faut pousser sur le bouton rouge... Quid des 10 restants ?
- Cl: *(De la table où elle s'est installée)*
Partons du fait qu'il y a un nombre impair de groupes, mettons 31, pour éviter l'égalité. C'est un vote ! Les Machines sont connectées: si la majorité dit 'rouge', les 31 frigos, donc TOUS, se transforment en four ! Dans le cas de majorité inverse, les 31 maintiendront leurs chromosomes Y au frais, même si une dizaine de groupes jugent qu'il faudrait les cuire. A propos de cuisson, les toasts sont à point et je crois que le thé a assez infusé.
- Vi: Ah ! J'ai une de ces faims !
- Fr: Moi aussi ! Je n'ai jamais pu résister à un petit déjeuner !
- Al: Moi si ! Enfin, je prendrai peut-être une tasse de thé... Il n'y a pas de café ?
- Ch: Je vais en faire un peu. T'en veux ?
- Al: Ma foi oui ! Je n'ai pas l'habitude de manger le matin.
- Ch: Moi non plus ! Mais une bonne tasse de jus, ça vous botte les fesses !
- Al: Dis donc ! Note bien, je me disais aussi que ce n'était certainement pas la ligne qui ...
- Ch: Quoi, ma ligne ?
- Al: Ben...
- Ch: Tu vois du gras, des bourrelets?
- Al: Houlà ! Ce que tu es chatouilleuse !
- Ch: Il va falloir que je fasse ton éducation, ma douce... Chatouilleuse ! Nous en reparlerons.
- Al: Parler, parler ! Nous ne faisons que cela ici !

Vi: *(entre 2 bouchées)*
 Nous sommes même "là" pour cela !

Fr: Oui, mais parler pour expliquer et pour éclairer voire pour convaincre, pas pour...

Ch: Pas pour quoi ? Françoise ?

Fr: Eh bien ! Pour se chamailler ainsi.

Ch: On se chaille nous, Alice ?

Al: Oh, ma foi... Disons que nous faisons connaissance...

Ch: Voilà ! Tu as entendu Françoise ? Nous faisons connaissance !

Fr: D'accord, d'accord Christine, vous faisiez connaissance. Pardonne-moi, je suis sans doute un peu vieux jeu.

Ch: Ah, Ah ! J'adooore les femmes vieux jeu ! Il y a tant à leur dire, à leur apprendre...

Al: A leur faire ?

Vi: Bon ! Excusez-moi, les abstinences de petits déjeuners, mais vous êtes en train de me saouler de paroles et... accessoirement... je dis bien "accessoirement" de me gâcher le mien !

Fr: *(se mettant à manger)*
 C'est vrai ça !

Al: J'ai lu quelque part que le goût pour la nourriture pouvait être le résultat d'une compensation...

Cl: Tu as en effet encore du chemin à faire mon enfant, pour intégrer tout ce que tu as lu et que dire de ce que tu liras !

Al: Comment ?

Cl: Il y a une différence entre le savoir et la connaissance. Le premier est surtout dépendant de la simple mémoire, la seconde relève plus de l'intelligence et du vécu.

Al: Oui, là... Point de vue vécu... J'ai un certain retard par rapport à vous toutes !

Ch: Adorable arrogance de la jeunesse !

Fr: Attention à la regrettable nostalgie de l'âge mûr !

Vi: Bon ! J'arrête ! Vous m'avez coupé l'appétit ! Mesdames, je vous propose une entrevue sérieuse et immédiate ! Prenons place dans ces sièges.

(Elle indique la zone de travail)

Il faut que nous décidions de notre modus operandi mais aussi, et je viens de m'en rendre compte, de notre modus vivendi. Les prochains jours pourraient devenir invivables si nous ne nous y attelons pas sans tarder !

Cl: Tenez, prenons de quoi noter. Je pense que ce ne sera pas inutile.

(Elles s'installent comme ci-joint)

Fr
Al *Ch*
Vi *Cl*

Vi: Si vous le voulez bien, je présiderai cette petite séance-ci.
Cl: Y a-t-il une opposition à cela ? *(silence)*
Une abstention ? *(silence)*
Bien. Viviane préside par consensus !
Vi: Merci. Tout d'abord le modus vivendi. Il est important que chacune prenne conscience du fait que nous sommes confinées sur une surface réduite et cela pour quelques jours.
(Fr fait un petit signe)
Vi: Oui, Françoise ?
Fr: Cette prise de conscience doit être suivie de quel effet, selon toi ?
Vi: L'effet principal que j'espère est de conserver pour chacune une intimité suffisante et de ne pas être amenée à une sorte de voyeurisme du spectacle que d'autres donneraient. C'est un besoin de pudeur, de ne pas s'afficher, de... Oui, Christine ?
Ch: Ton petit déjeuner raté te reste vraiment sur l'estomac, Viviane, et je t'en demande pardon. Il n'empêche que cette intimité que tu préconises va peut-être à l'encontre de notre mission. Mieux se connaître les unes les autres aidera, j'en suis sûre ! Même si ce n'est pas... facile !
Vi: Soit, j'ai peut-être trop insisté sur le cloisonnement. Parlons alors d'un minimum de retenue et une attention soutenue à l'inconfort des autres !
Al: Sommes-nous là pour être dans le confort ?
Vi: Demande la parole, Alice, s'il te plaît !
Al: Pardon !
Vi: Oui, Claire ?
Cl: Notre benjamine a raison, nous ne visons pas ici un quelconque confort affectif ou intellectuel.
Vi: Soit ! Je retire alors mon intention de régler notre modus vivendi et... je m'arrangerai de... tout ceci !
Passons alors au modus operandi lié à notre mission. L'une d'entre vous a-t-elle une idée ?
Al: On ferait comme dans un procès d'assises ?
Vi: Alice ! Demande la parole !
Al: Oups ! Pardon !
Vi: Oui, Françoise ?
Fr: Dans un procès, il y a les interrogatoires de témoins cités par la défense et par l'accusation, il y a un jury citoyen, enfin un plaidoyer de la défense, un réquisitoire de l'accusation, une liste de questions posées au jury, une délibération et enfin la décision du jury...
Vi: Oui, Claire ?

Cl: Cela me semble une structure efficace à ceci près que nous serons amenées à jouer tous les rôles: procureur, avocat, juge, jury, témoins etc.

Vi: Oui, Christine ?

Ch: Nous pourrions répartir les rôles, faire le job et puis...

Al: Et puis changer de rôle, recommencer et...

Ttes ens: Alice !

Al: Zut ! Euh ! Puis-je avoir la parole ?

Vi: Oui, Alice, si Christine avait terminé.
(*Signe de tête affirmatif de Christine*)

Al: Merci ! Je trouve le découpage épatant mais, comme nous sommes cinq et que le juge tient un rôle de régulation, je propose que l'une fasse le juge, deux autres les avocate et procureur, deux autres les témoins à charge ainsi qu'à décharge et toutes, de toute façon nous sommes, in fine, le jury. Nous ferions des tournantes...

Vi: Oui, Christine ?

Ch: Il y a un grand nombre d'affectations possibles...

Vi: Que veux-tu dire ?

Ch: Si chacune des cinq peut occuper 5 rôles, cela fait 5 à la puissance 5 situations possibles... Si je ne m'abuse, nous avons 3.125 répartitions de rôles... Cela ne tiendra jamais dans une semaine !

Al: Ah, ces matheuses ! Toujours à vous...

Ttes: Alice !

Al: (*se tait*)

Vi: Oui, Françoise ?

Fr: Mais, euh ! Christine, as-tu tenu compte de ce que nous ne pouvions jamais tenir le même rôle en même temps ?

Vi: Réponds, Christine ...

Ch: Désolé, j'ai réagi trop vite ! Françoise, en bon ingénieur, nous ramène aux faits réels: donc, c'est de factorielle de 5 qu'il s'agit, et cela fait... 120 situations... seulement, enfin... Si on peut dire !

Vi: Oui, Claire ?

Cl: Nous n'aurons pas le temps pour 120 micro procès ! Pourtant l'idée de base est bonne et j'en remercie Alice.

Al: Y a pas de quoi !

Ttes: Alice !

Vi: Continue, Claire.

Cl: Soyons pratiques et faisons des permutations jusqu'à ce que nous ayons atteint la date limite moins une heure. Alors, nous réfléchissons une dernière fois et nous votons !

Vi: Cette idée plaît-elle à toutes ? Des votes contre ? (*rien*)
Des abstentions ? (*rien*)
Bon ! Proposition adoptée ! Je vous propose une première affectation:

Alice fait la juge, Christine la procureur, Françoise l'avocate, Claire sera témoin à décharge et moi à charge. Donnons-nous le reste de la matinée pour nous préparer et commençons après le repas de midi.

Des votes contre ? *(rien)* Des abstentions ? *(rien)*

Bon ! Proposition adoptée.

Un 'noir' fait passer à l'après-midi. (mmmh)

ACTE II : Scène 2

(On les retrouve dans la position ci-contre, par exemple)

		<i>Al (juge)</i>	
	<i>Ch (proc)</i>		<i>Fr (avoc.)</i>
<i>Vi (témoin -)</i>			<i>Cl (témoin</i>
+)			

Al: Mesdames, l'audience débute à mon signal :
(Elle frappe dans les mains)
La parole est à Madame la Procureure.

Ch: Merci Alice, euh, madame la Juge ! Je voudrais faire un bref exposé des faits reprochés universellement aux mâles en général et au chromosome Y en particulier.

Al: Faites, Maîtresse !

Ch: Merci encore. Voici ! Lorsqu'on s'attarde quelque peu sur l'histoire de l'espèce humaine, on trouve des traces évidentes d'une tyrannie masculine sur la portion féminine de cette même espèce. C'était une époque où la reproduction nécessitait la présence des deux genres afin de produire une sorte de bâtard dont le genre n'était pas prédéterminé. Ce dernier, après fécondation in vivo, du moins à ces époques barbares, était porté par la femme exclusivement pour être ensuite mis au monde, nourri, élevé etc.

Fr: Objection votre Honneur ! Les tâches précitées sont décrites comme imposées. Rien ne permet à ce stade d'écarter le consensus implicite des deux genres pour ce type d'activités !

Al: Euh! Bien remarqué, Maîtresse, objection retenue.

Ch: Madame le Juge, permettez-moi alors d'amener à la barre, notre témoin Viviane. Je lui ai demandé de se documenter afin de pouvoir jouer le rôle d'une femme de l'époque gréco-romaine !

Al: Euh, ce n'est guère précis, Maîtresse...

Ch: C'est une époque et elle me suffit, votre Honneur !

Al: Bien, dans ce cas, faites !
(Viviane rejoint le centre)

Ch: Merci ! Madame ! Voici une première question associée, il est vrai, à une très longue époque qui commença aux environs de l'antiquité jusqu'à... un proche passé ! La voici : qui possédait les biens immeubles ?

Vi: Les mâles... On parlait d'ailleurs de patrimoine.

Ch: Dans quel ordre appréciait-on une naissance ?

Vi: Le petit mâle était une bénédiction, l'enfant mal formé mâle, un

- avertissement des dieux, une fille était la malformation ultime et venait en fin de classement.
- Ch: Quels furent souvent les droits du seul père ?
- Vi: Celui de vie et de mort sur le nouveau-né.
- Ch: Et la mère ?
- Vi: Un médium, un outil servant de cuve dans laquelle la semence se diluait d'autant moins que le bébé ressemblait au père. Sexe, morphologie, caractère etc. Le fait que la mère procurait un diluant vint plus tard et de façon négative, comme un affaiblissement.
- Ch: Sur le plan de la force physique, voulez-vous ajouter quelque chose ?
- Vi: Le mâle a une masse musculaire supérieure et peut donc s'imposer par la force sur les femelles plus frêles.
- Ch: Je vous remercie, Viviane.
Madame le Juge, je laisse le témoin à la défense..
- Al: Fort bien, Maîtresse. Françoise, souhaitez-vous à votre tour interroger le témoin?
- Fr: Avec l'autorisation de votre Honneur...
- Al: Vous l'avez !
- Fr: Merci ! Viviane, l'époque dont vous parlez va grosso modo de la civilisation sumérienne à l'époque dite atomique, mais si nous remontions plus haut ou descendions plus bas, les conditions changent. Le pensez-vous ?
- Vi: Ma foi,... oui, peut-être... J'avoue avoir moins pioché pour ce qui est de ces périodes !
- Fr: Remontons pourtant en amont et faisons appel à nos connaissances générales. Dans la civilisation, excusez-moi, dans l'époque très longue de la chasse et de la cueillette, trouve-t-on la même polarisation dominante du mâle ?
- Vi: On ne l'atteste en effet pas.
- Fr: Et par la suite, dans les débuts de l'agriculture ?
- Vi: Il semblerait... Ah ! J'ai lu quelque chose là-dessus ! Selon certains toujours, on pense que chacun des genres avait un rôle essentiel et, donc, qu'une sorte d'équilibre des forces régnait. C'est avec les outils plus lourds que cela se serait gâté.
- Fr: Un âge d'or, alors, cette immense période de chasse et de cueillette ?
- Vi: Ma foi...
- Ch: Objection !
- Al: Acceptée. Essayons de nous départir de jugements de valeur non pertinents, Maîtresse.
- Fr: Reprenons... L'époque sans domination avérée s'étend-elle sur un court ou un long laps de temps par rapport à l'autre qui débute avec Sumer et ses dieux masculins ?
- Vi: L'époque des déesses mères est bien plus longue !

Fr: J'en ai terminé votre Honneur !
 Al: Bien ! Maîtresse Christine, un autre témoin ?
 Ch: Je préférerais que la défense commence l'interrogatoire de son témoin à décharge, l'accusation prendra la suite.
 Al: Cela me semble équilibré. Maîtresse Françoise ?
 Fr: Certainement votre Honneur.

(Viviane rejoint sa place et Claire prend sa place)

Fr: Dites-moi, du fond de votre coeur, pensez-vous que les femmes soient stupides, du moins suffisamment pour se laisser dominer pendant des millénaires ?
 Cl: Non, je ne les crois pas stupides. Les femmes sont biologiquement indistingables des hommes, sur le plan des capacités intellectuelles en tous cas.
 Fr: Qu'est-ce qui le prouve ?
 Cl: Des cas historiques sans nombre: femmes mathématiciennes, médecins, philosophes, écrivains, artistes, scientifiques...
 Fr: Guerrières ? Reines ? Impératrices ?
 Cl: Parfois aussi...
 Fr: Pourtant moins nombreuses à briller dans toutes ces possibilités. Alors, sont-ce seulement des exceptions ?
 Cl: Ce sont les mâles qui ont rédigé l'histoire...
 Fr: Et elles auraient laissé faire ?
 Cl: On pourrait penser à un état stationnaire social répondant à un stade évolutif. Une étape évolutive qui consisterait en une apparente domination mâle.
 Fr: Comment cela ?
 Cl: Tout a évolué par la suite seulement, pendant les débuts de l'ère des machines et de l'atome, dans le sens où la force physique avait de moins en moins d'importance et les prothèses de tous ordres devinrent de plus en plus efficaces, et aussi... accessibles à tous et à toutes: les machines, mais aussi les armes !
 Fr: Pourtant une apparente domination se maintenait. Elle est donc l'expression d'un phénomène, pas d'une volonté désincarnée d'un genre par rapport à l'autre ! Elles avaient le moyen, le pouvoir de renverser l'ordre des choses et ne l'ont pas fait. J'y vois un consentement, fût-il inconscient au niveau de l'individu femelle, mais un consentement à titre global du genre féminin. Qu'en pensez-vous ?
 Cl: Je pense qu'un être faible peut dominer. L'empoisonneur domine sa victime; je pense à une sorte de consensus tacite qui ne devient insupportable ou n'est perçu comme tel que dans les périodes de transition.

- Fr: Transitions ? Qu'entendez-vous par là ?
- Cl: Lorsque les conditions de vie se modifient de manière à rendre caducs d'anciens *modus operandi*. Je vais essayer de donner un exemple : la proximité immédiate des chevaux ainsi que le métier de cavalier est assez antagoniste à la procréation. Cela pourrait expliquer que ce sont les mâles qui sont devenus cavaliers pour la chasse et la guerre et assez peu de femelles. Cela ne veut nullement dire qu'il ne peut exister des femmes cavalières et aussi mères de famille; je parle d'une moyenne, pas des exceptions !
- Fr: Donc ce serait l'espèce et sa pérennité qui parlèrent à travers une apparente dissymétrie des rôles, voire une apparente domination ?
- Cl: Ma foi... Sinon pourquoi cette absence de révolte pendant tant de millénaires ?
- Fr: J'ai terminé, votre Honneur.
- Al: Fort bien ! Maîtresse Christine, souhaitez-vous interroger ce témoin ?
- Ch: Une seule question, votre Honneur, avec votre permission.
- Al: Vous l'avez ! Exercez votre droit !
- Ch: Merci ! Claire, pendant tous ces millénaires de soi-disant consensus...
- Fr: Objection !
- Al: Accepté ! Pas de jugement hâtif !
- Ch: Alors disons, de ce que vous appelez un consensus de rapport de force favorable à l'espèce... Pourquoi cette cruauté, pourquoi une domination doit-elle être, en plus, cruelle ?
- Cl: La cruauté est sans doute un moyen non nécessaire mais a été en effet largement déployée. Elle l'a été entre tous les humains, entre les mâles, entre mâles et femelles etc. Même les enfants n'y ont pas échappé.
- Ch: Y aurait-il eu d'autres moyens pour établir et maintenir un rapport de force ?
- Cl: Je ne sais pas... Sans doute mais... Non, je ne sais pas...
- Ch: J'ai terminé à mon tour votre Honneur.
- Al: Bien ! Je pense que nous pouvons en rester là pour ce premier round ! Je suggère que nous prenions toutes quelques notes et que nous pensions à la répartition des rôles pour le round suivant !

ACTE II : Scène 3

(Christine et Alice sont à la console, Françoise et Viviane à table et Claire au salon, elle lit)

Al: Tu sais, tu peux faire une requête plus ciblée en mettant des connectifs logiques entre les mots-clés...

Ch: Ecoute, Alice, ce n'est pas toi qui va m'apprendre à faire une requête sur un moteur de recherche !

Al: On apprend à tout âge... Mieux vaut tard que jamais !

Ch: L'arrogance n'est pas une qualité et encore moins une caractéristique attirante chez une jeune personne ! Il ne suffit pas d'être jeune et jolie, ma petite !

Al: Regarde ton écran plutôt que de me dire de façon désagréable que je suis jeune et jolie !

Ch: Quoi ?

Al: 253.837 réponses à ta requête, on peut dire que tu cernes largement le problème !

Ch: *(regardant l'écran)*

J'ai lancé la recherche sur: domination, mâle et préhistorique, je ne vois pas ce qui...

Al: Sans ordre ni priorité entre les mots ?

Ch: Eh bien... sur le moment... Ah! Tu me distrais !

Al: Ah ! Regarde, là, il y a une référence où on parle de la "*domination* des phénomènes géologiques et climatiques sur les *mâles* et les femelles *mammouths préhistoriques*". Ah, elle est chouette ta requête!

Ch: *(se levant et abandonnant le clavier)*

Ooh ! Comme tu peux être agaçante ! Espèce de... de... d'écervelée !

Al: *(s'asseyant à la console)*

... Ecervelée ? Peut-être... Mais pas idiote !

Ch: *(s'asseyant près de Claire)*

Calme, je dois rester calme !

Cl: *(sortant de sa lecture)*

Allons... ce ne sont que des enfantillages ! Tes réactions sont sa meilleure arme ! Lis un peu... Tiens, regarde, voici un livre qui retrace les migrations humaines à travers l'ADN mitochondrial.

Ch: Le quoi ?

Cl: C'est vrai que je parle à une mathématicienne !

Ch: Ah, tu ne vas pas commencer toi aussi !

Cl: Mais non ! Je veux seulement dire que tu pourrais être un peu moins calée en biologie, non ?

Ch: Juste un peu alors...

Cl: Soit ! Donc les mitochondries sont des organelles contenues par

centaines dans toute cellule vivante.

Ch: Pas de quoi en faire toute une histoire alors ?

Cl: Si, justement ! Ces petites choses sont de très anciens symbiotes que des cellules incorporèrent, il y a... ooh... sûrement des centaines de millions d'années !

Ch: De vieilles copines quoi !

Cl: Oui ! Exactement ! Et qui ont leur propre matériel génétique !

Ch: Quoi ? Indépendant de nos chromosomes ?

Cl: Totalement !

Al: Et qui se divisent à des moments différents de la cellule ! Des passagers clandestins, quoi !

Cl: Très juste, Alice ! Mais qui transmet depuis la nuit des temps ces magnifiques petites choses devenues indispensables à la vie même de nos cellules.

Al: Transmet ? Je ne comprends pas !

Cl: Eh bien ! Depuis la procréation sexuée... qui du mâle ou de la femelle transmet SES mitochondries ?

Ch: Une partie du père et une autre de la mère ?

Cl: Faux ! Seulement la mère. Le père et ses spermatozoïdes ne transportent que la moitié de ses chromosomes... un point c'est tout ! Le reste...

Ch: L'autre moitié plus les mitochondries ?

Cl: Viennent de la mère ! Cela permet de tracer des généalogies matrilineaires remarquables !

Al: Ce n'est plus vraiment d'actualité ! Avec nos fécondations in vitro, je parie qu'on mélange les mitochondries des deux génitrices !

Cl: En es-tu certaine ?

Ch: As-tu vérifié ? Voilà une belle requête sur la toile : fécondation in vitro, mitochondries.

Al: Mouais... A condition de prendre ce qui vient après 2050 pour éviter les approches sexuées... Bon, je vais voir...

Fr: Moi, ces aspects bio historiques me laissent peu enthousiaste. Je préfère voir les aspects ethniques et culturels.

Vi: Même si, au fond, le chromosome Y est clairement plus biochimique de prime abord ?

Fr: Je me suis laissé dire qu'une partie infime de ce fameux chromosome est active et participe aux différenciations en mâle.

Al: Oui ! C'est le gène SRY qui conduit tout simplement au phénotype d'aller vers le mâle. Il y a eu des femmes avec un chromosome Y contenant un SRY muté et donc pas actif !

Vi: D'où ça sort ça ?

Al: Ben, de la toile tiens !

Vi: Ah ! Bon ? Ça alors !. Je suis encore assez livresque pour ma part et

- je...
- Fr: J'avoue être une sorte d'hybride tantôt Toile, tantôt bibliothèque. L'ennui, c'est que la bibliothèque, il faut l'avoir lue ! Alors que la toile... elle est interactive... elle répond !
- Vi: Parfois aussi n'importe quoi ! Même si ça s'améliore...
- Fr: Tout s'améliore, même nous !
- Vi: Sans doute est-ce l'essentiel. Ce souci d'amélioration, d'enseignement ! Je persiste à croire que l'approche, disons: femelle, des choses est plus soucieuse de l'apprentissage et de l'évolution des êtres. Nous avons un long passé de mères et nous fûmes et sommes, toutes espèces confondues, la toute première école pour les petits.
- Fr: Mais oui ! J'ai encore le souvenir d'un documentaire où l'on voit une femelle guépard apprenant à ses petits à chasser !
- Vi: Les exemples foisonnent. Souvent c'est aussi la femelle qui chasse. Le mâle joue son rôle après !
- Fr: Il défend son territoire ! Belle mentalité !
- Vi: Je ne le prendrais pas comme cela... J'y vois plus un processus de régulation du clan, d'une meute par rapport à la surface qui peut les faire vivre ainsi que des aspects génétiques. Au fond, un mâle suffit pour servir de pool de gènes à plusieurs femelles.
- Fr: Il est en effet plus difficile d'imaginer une femelle devant à elle seule engendrer tous les rejetons d'un groupe de mâles !
- Al: Qu'est-ce qu'on est bien aujourd'hui d'avoir abandonné ces pratiques rudimentaires ! Je ne vois vraiment rien qui pourrait m'y faire revenir !
- Cl: Tu es peut-être un peu jeune pour en parler, non ?
- Al: Et si au contraire, vous étiez trop vieilles pour cela ? Vous êtes là, comme revêtues de sagesse et je dois, moi, être forcément la gamine.
- Ch: Même si je suis plutôt de l'avis d'Alice, une fois n'est pas coutume, je pense que jusqu'ici, nous n'avons que très peu évoqué ce que l'existence des mâles apportait avant et ne nous apporterait plus aujourd'hui !
- Fr: Bonne idée ! Même si, nous ne pouvons l'évoquer que de façon très indirecte ! Je propose que dans notre séance prochaine de simulation de procès, ce soient Claire et Viviane les procureur et avocate, Alice et Christine feraient de bons témoins et je ne détesterais pas de jouer le rôle de juge cette fois.
- Ch: Toi, juge ? Je n'y aurais jamais pensé ! Pourquoi pas moi ?
- Fr: Ma foi, si tel est ton désir... Je n'y voyais rien de...
- Ch: Un juge, ça tranche, ça organise...
- Fr: Oui, eh bien ? Cela évite de prendre parti aussi, non ? Cela fait en sorte que les débats soient équilibrés ! Alors, me connais-tu si bien déjà ? Aurais-tu déjà fait le tour de ma petite personne ? Qu'en dis-tu ?

Ch: Rien, rien. Faisons comme cela alors...

Al: Tu survivras, Christine ! Allons...

Vi: Je souhaite toutefois un temps mort supplémentaire pour préparer mes questions.

Cl: Moi aussi. Objections ? Bien. Merci de respecter un peu de calme.

(Noir)

ACTE III

ACTE III : Scène 1

Fr (juge)
Cl (proc)
Vi (avoc.)
Al (témoin -)
Ch
(témoin+)

Fr: Bien, je vous invite à vous disposer de la façon appropriée: moi, Juge, si j'ai bien compris, je siège en haut et au centre. Claire, à ma droite, fait le procureur et Viviane, à ma gauche, fait l'Avocate. Quant à Alice, en bas à droite, elle joue le rôle du témoin à charge et Christine, en bas à gauche, fait le témoin à décharge.

Ch: Je ferai de mon mieux mais je ne promets rien !

Fr: *(en riant !)*
Silence ou je fais évacuer la salle !

Cl: Madame la Juge, avec tout le respect que je vous dois...

Fr: Pardonnez-moi, Maîtresse, un moment d'égarement sans plus. Gardez la parole d'ailleurs. Nous vous écoutons attentivement !

Cl: Merci ! Je voudrais signaler à la cour que je vais plaider à charge de la masculinité mais que ce sera pour montrer que l'absence de mâle est sujette à controverse ! Mon souhait en cette argumentation est de fournir à la Cour des éléments intéressants afin de nourrir sa réflexion.

Fr: Nous sommes toute ouïe, Maîtresse, allez sans plus de liminaires.

Cl: J'interrogerai donc mon témoin, Alice, ici présente et, bien que nous ne l'ayons fait ici et maintenant, ayant implicitement juré de dire vrai !

Al: C'est en effet mon intention ! Sinon, à quoi bon tout ceci !

Cl: Alice, je ne vous cache pas que ce sera difficile...

Al: Allons, ai-je dit ! Comment faut-il que je...

Cl: Calmez-vous, ma chère ! Première question, donc... Avez-vous déjà été liée amoureusement ?

Al: Dois-je répondre ?

Cl: Non, rien ne peut vous y forcer...

Al: Hem, je préfère cela ! Alors, la réponse est oui ! Bien sûr ! 19 ans ! Vous pensez bien !

Cl: Dans le passé lointain, on vous aurait demandé si vous étiez encore vierge... Comprenez-vous ma question ?

Al: Vierge, je le serai toute ma vie ! C'est mon signe astrologique ! Je suis du 7 septembre, figurez-vous !

Cl: J'entendais, vierge, sous un autre sens...

Al: Ah, oui ! Il s'agit de mon hymen ! C'est cela ? Ce petit bout de peau ?

Cl: C'est cela ! Oui, ce petit bout de peau.

- Al: Pour autant que je sache, il doit toujours être là !
- Cl: Vos amours, sur le plan purement sensuel, furent-elles satisfaites, n'y avez-vous jamais trouvé une sorte de... manque ?
- Vi: Objection !
- Fr: Objection retenue ! Maîtresse, évitez que vos questions n'induisent une réponse de manière par trop évidente !
- Cl: Pardonnez-moi votre Honneur... J'aurais dû évoquer... Mais fichtre ! Pourquoi l'Avocate et votre Honneur ont-ils réagi si vite ! Vous rendez-vous compte de ce qu'implique cette objection ?
- Al: Moi, je n'en avais pas...
- Cl: C'est ce que je voulais dire... Je crois que nous avons assisté à un effet culturel tardif. On a ici préjugé du sens de ma question par rapport à un passé révolu ! Mais je vois que l'on lit toujours ! Je vois que l'on a l'esprit chargé d'idées anciennes !
- Fr: Prenez garde, Maîtresse, de nous faire un procès d'intention ! Ce qui, vu la situation, serait assez étonnant !
- Cl: Je ne pense pas, votre Honneur. Tout dans une telle interaction, un tel processus entre personnes, doit être pris en ligne de compte.
- Vi: Votre Honneur ?
- Fr: Oui, Maîtresse ?
- Vi: Peut-on demander à Madame le Procureur où elle veut en venir alors ?
- Fr: Ma foi, oui ! Alors ?
- Cl: Merci de votre bienveillance à toutes... Je voulais surtout écouter le témoin sur ce sujet...
- Al: Je vous ai dit que cela ne me posait aucun problème ! En ce qui me concerne, mes expériences sont... peut-être limitées par rapport à d'autres, mais réelles ! Pour ce qui est de manquer de quoi que ce soit ... Oui, j'avoue que s'il m'était donné... je ne sais quoi ! Je ferais peut-être plus d'expériences agréables ! Mais ce manque-là... C'est celui de toute personne par rapport à la fréquence des rencontres réussies... On tombe parfois sur des filles... Bof ! Toute en flanelle et charpies. Parfois c'est le feu et la flamme des épidermes et des yeux. Parfois c'est plus subtil mais rarement. C'est difficile d'être deux ! L'autre, comme disent certaines, est à des années lumières même si les corps, le désir et sa satisfaction peuvent être proches et immédiats... En conclusion... de quelle manque parle-t-on ? Il y en a mille douzaines possibles.
- Cl: Je vous remercie, Alice. Ces manques sont donc bien humains et non liés à l'existence d'une quelconque masculinité contrairement à ce que certaines réactions pouvaient nous laisser croire ? C'est votre avis ?
- Al: Ben... oui, on peut dire cela comme cela...
- Vi: Objection !
- Fr: Vous aurez votre tour avec ce témoin, Maîtresse Viviane... Patience

- donc...
- Cl: Merci, votre Honneur ! Je voudrais aborder un dernier point. Alice, que pensez-vous des aspects biochimiques et hormonaux liés aux relations amoureuses ?
- Al: Ah, oui ! Les fameux atomes crochus ?
- Cl: Si l'on veut... Dites m'en plus.
- Al: Je crois que... attendez, il me faut prendre un peu de recul.
- Cl: Oui... mais pas trop ! D'accord ?
- Al: Il y a ce truc qui concerne les périodes de rut. Mais ma connaissance est assez livresque.
- Cl : Forcément !
- Al: Voilà ! Pour la plupart des espèces sexuées, les sexes opposés ne se recherchent pas pour la procréation en dehors de certaines périodes appelées rut, frai, etc.
- Cl: Et qu'en est-il de l'humain ?
- Al: Il semblerait que, ce que l'on appelle le coït reproductif peut avoir lieu tout au long de l'année. Le cycle de la femme, les menstrues, humain dans sa périodicité n'est plus seulement affecté une seule fois l'an ou un peu plus, et n'est plus lié à la recherche du partenaire. Quant au mâle, tout se passe comme s'il était perpétuellement en rut et donc en quête de femelles. En ce qui le concerne, c'est une hormone, la têtô... non, la tantôt... non... pas *tantôt l'aumône* non plus...
- Fr: Il est rappelé au témoin qu'il ne sied pas de faire des mots...
- Al: Pardonnez-moi...
- Cl: La testostérone ?
- Al: Oui, c'est cela ! Sa production serait devenue continue et non plus régulée par des messages chimiques venant de la femme... D'où ce rut perpétuel et certainement... autant que je puisse en juger... fatigant !
- Cl: Vous ne dissociez pas rapport sexuel et reproduction ?
- Al: Moi, si ! Nous toutes d'ailleurs que je sache ! Mais l'homme semblait être le siège de pulsions biochimiques diverses qu'il sublimait ensuite... s'il le pouvait ou s'il le voulait, on ne sait plus vraiment. C'est un peu comme si on avait affaire à une espèce de... drogué quoi, vous voyez ?
- Cl: La Cour appréciera ! Merci Alice. Votre Honneur, le témoin est à la défense.
- Fr: A vous, Maîtresse.
- Vi: Merci.

ACTE III : Scène 2

- Vi: Ma chère Alice, le mâle humain est donc soumis à des affects d'origine biochimique, soit ! Et les femelles, a-t-on une idée là-dessus ?
- Al: Ma foi, d'après les sources que j'ai consultées sur notre console ici, il y aurait une hormone déclenchée par le contact cutané...
- Vi: Et qui a pour conséquence ?
- Al: L'assimilation, la protection, ce genre de choses qu'on fait avec un bébé, je crois.
- Vi: Ou avec son ami, s'il s'agit d'un mâle ?
- Al: Sans doute, mais j'en suis moins sûre. Je n'ai que des textes historiques et les romans pour gages de cela et aussi quelques ouvrages d'éthologie humaine.
- Vi: Cela donne-t-il au mâle une position forcément dominante devant une femelle vouée à être protectrice ?
- Al: En moyenne, oui, mais les espèces animales ne semblent pas connaître de confusion de ce type... Elle serait alors typique de l'humain.
- Vi: On a présenté ici un mâle complètement téléguidé par des pulsions biochimiques diverses mais je trouve que l'on a éludé les aspects affectifs, émotionnels ou intellectuels... tout de même, le mâle possédait un cerveau comme le nôtre ou non ?
- Al: Ma première idée à ce sujet, vient d'une comparaison informatique... Je ne voudrais pas que...
- Vi: Allez-y ma chère, videz votre sac !
- Al: Quand on parle de fonctions cérébrales supérieures... prenez deux ordinateurs: même fabricant, même année, même câblage, tout ! Cela n'empêche pas qu'ils puissent se distinguer par les programmes qu'ils exécutent et sur le contenu de leur mémoire. Le mâle a beau avoir une morphologie cérébrale fort semblable et des possibilités identiques, sa biochimie, comme nous l'avons dit, influe sur sa manière de faire usage de ces possibilités ! Même machine, même système opératoire, mais programmes différents !
- Vi: Influe-t-elle de manière telle qu'il faille l'éradiquer à tout jamais ? Les jurés, c'est-à-dire nous-même, statueront !
- Al: Pour moi, c'est clair, c'était un passage obligé. Aujourd'hui plus du tout nécessaire, un marche pied évolutif quoi !
- Vi: Merci Alice ! Votre Honneur, puis-je commencer l'interrogatoire du témoin de la défense ?
- Fr: Faites, Maîtresse.
- Vi: Merci.
(Elle s'adresse à Christine)

- Chère Christine, vous voilà témoin à décharge !
- Ch: Oui, bon ! Ça va ! Je ferai de mon mieux, je l'ai dit !
- Vi: Je voudrais que vous me parliez aussi des émotions en commençant à mon tour par le plaisir. Vous êtes plus... comment dire... aguerrie qu'Alice... si je puis me permettre. Votre expérience...
- Ch: Mon expérience est privée et je souhaiterais le moins de déballage possible !
- Vi : Rassurez-vous, nous ne vous demanderons aucun nom...
- Ch: Peut-être, mais le mien vous l'avez !
- Vi: Soit ! Allez jusqu'où vous le jugez possible alors mais... Cette Cour souhaite tout de même une information aussi complète que possible ! Donc votre expérience. J'ai entendu parler de l'utilisation d'accessoires qui ressemblent à un membre sexuel mâle en érection. Qu'en pensez-vous ?
- Ch: Accessoire, c'est bien le terme, qui semble être un héritage d'un lointain passé où, paradoxalement, les « originaux » étaient toujours de ce monde ! Une antiquité quoi ! Mais remise au goût du jour par certaines sectes il est vrai... Mais où voulez-vous en venir ?
- Vi: Au fait indéniable que l'être mâle et femelle présentent une complémentarité anatomique. Cela ne vous semble pas d'un intérêt quelconque ?
- Ch: Cette complémentarité a dû, je suppose, jouer son rôle dans l'évolution des espèces. Mais il semble justement qu'elle ne soit plus du tout primordiale lorsqu'un certain degré d'évolution est atteint. Nous en sommes la preuve vivante, nous en sommes à contrôler notre évolution. Des bonds deviennent possibles. Et puis vous savez, c'est une vieille opposition : similarité-complémentarité ou encore homo-hétéro qui semble faire partie de l'histoire de l'humanité, aussi bien dans son mode mâle que femelle. Et puis, tant qu'il y a de l'amour et aussi du plaisir ! Pas vrai, Alice ?
- Fr: S'il vous plaît, calmez-vous !
- Ch: Facile à dire !
- Vi: Soit ! Je comprends votre point de vue. Mais pourriez-vous envisager que des femmes, pourquoi pas vous, souhaitent l'existence d'humains mâles comme objets de plaisir ?
- Ch: Que voulez-vous dire ?
- Vi: Pourriez-vous comprendre que des femmes, pourquoi pas vous, souhaitent l'existence d'humains mâles afin de s'en servir exclusivement pour le plaisir ?
- Ch: Je ne peux exclure l'existence de telles femmes ni de tels appétits. Sans doute motivés par le mythe de l'orgasme simultané, fruit hypothétique de cette complémentarité morphologique ! Pour le peu que je puisse savoir, il s'agit toujours d'un phantasme et non d'un

- quelconque relent nostalgique ! Cela plaide évidemment pour plus que la simple sauvegarde du chromosome Y !
- Vi: Ah, oui ? Expliquez-vous ?
- Ch: Il s'agit ici de production limitée d'exemplaires humains mâles. Cela représente-t-il un danger ? Je ne crois pas personnellement...
- Cl: Objection votre Honneur, la qualité de ces hypothétiques mâles doit rester présente à nos esprits !
- Fr: Oui, Maîtresse, mais encore ?
- Cl: Nous ne pouvons envisager leur existence que comme des individus à part entière avec tous leurs droits d'humains et c'est là le risque que semble vouloir éluder la défense en minimisant leur influence une fois réduits à l'état d'objets. Les femmes furent longtemps des objets... consentants ou non ce n'est pas la question ici, nous ne pouvons faire de même !
- Fr: Objection acceptée ! Maîtresse Viviane, veuillez à tenir compte de cela!
- Vi: Bien, votre Honneur. Christine ?
- Ch: Oui ! Soit, j'avoue que moi aussi, comme Alice, j'ai un peu de mal à me représenter les mâles comme des humains à part entière. J'y ferai plus attention, je le promets.
- Vi: Cela vous sera sans doute plus facile avec la suite de mon interrogatoire... Voyons, d'après vous donc, la conservation du chromosome Y risque d'entraîner une sorte de... contrebande, si je puis dire !
- Cl: Objection ! Cet humour est déplacé !
- Fr: Objection accordée.
- Vi: Pardonnez-moi, cela m'a échappé. Donc, un trafic de mâle, Christine !
- Ch: Il se pourrait bien que ce soit déjà le cas ! Je crois que notre espèce humaine exclusivement féminine ne nous met pas à l'abri de déviations multiples, sectes et autres...
- Vi: Voulez-vous dire qu'à votre avis, les chromosomes Y des réserves officielles ne seraient pas les seuls ?
- Ch: Mon avis c'est qu'en plus, il en existe sous forme d'êtres complets ici et là sur la Terre ! Même si nous décidons l'éradication, rien ne dit que cette... fin en est bien une. Il y a, à mon avis, des réserves soigneusement bien cachées.
- Vi: C'est illégal !
- Ch: Oui et alors ?
- Vi: Sont-ils bien traités ?
- Ch: Il doit y avoir toutes variantes possibles ! Nous, les femmes, ne sommes pas toutes les êtres posés, rationnels et aimants que nous prétendons être. S'il y a des tapées parmi nous, des admiratrices de diverses croyances glauques en résonance avec leur libido ou avec leur agressivité, croyez bien qu'elles possèdent, elles aussi, nos

technologies !

Vi: Cela plaide pour conserver alors des réserves officielles de Y, ne trouvez-vous pas ?

Cl: Objection ! La question est trop fermée !

Fr: Formulez autrement, Maîtresse !

Vi: Soit ! Ouvrons donc: Par rapport aux réserves clandestines de Y, que pensez-vous des réserves officielles ?

Ch: J'y suis favorable mais pour une raison non encore évoquée.

Vi: Laquelle ?

Ch: Une catastrophe à l'échelle planétaire pourrait nous forcer à revenir vers la fécondation et la reproduction sexuée. Il y va alors de la survie de l'espèce humaine.

Vi: Merci Christine. J'ai fini votre Honneur.

Fr: Claire ? A vous !

Cl: Je serai brève votre Honneur. Christine, vous faites allusion à la survie de l'espèce à travers le rétablissement de la reproduction sexuée. Pourriez-vous préciser ?

Ch: Ben, j'imagine une catastrophe genre grande météorite, genre fin des dinosaures vous voyez ?

Cl: Plus ou moins... continuez...

Ch: Une catastrophe à laquelle ne survivrait pas notre technologie et en particulier celle de la fécondation XX in vitro. Notre seule issue est de revenir à... comment dire ... l'ancien système !

Cl: Oui, mais comment ? Plus de technologie, pas de mâles, seulement des chromosomes Y dans des capsules gardées au froid... Bonne chance !

Ch: Vu comme cela, évidemment... Nous pourrions ne pas avoir le temps !

Cl: Il faudrait donc des mâles adultes vivants et prêts ?

Ch: Et qui survivent au cataclysme, de surcroît...

Cl: Bah ! Disons que les dinosaures non plus n'y sont pas arrivés... J'ai fini votre Honneur !

Fr: Merci et bravo pour l'éclairage. Je propose une pause, pour encore réfléchir à tout cela... Tout de même ! Conserver une réserve de mâles actifs et rester conformes à l'éthique et à notre mode de vie, je m'y perds !

Al: Moi, je pense qu'il nous faut revenir à ce qui a amené cette situation sans mâle en plus de l'intérêt que nous y trouvons, semble-t-il en écoutant tout cela !

Fr: Revenir à un peu d'histoire ne serait peut-être pas plus mal. Allons ! Reposons-nous et retrouvons-nous, demain sera un autre jour !

ACTE IV

ACTE IV : Scène 1

- Fr: Je vous rappelle qu'hier nous comptons nous renseigner quelque peu sur l'histoire. Moi je vous propose de ne pas adopter cette fois la technique "Cour de Justice" afin de n'envisager que des faits et pas de question de vrai et de faux ou même de bien et de mal.
- Cl: D'après les documents en ma possession, chez moi et pas ici je veux dire, et par conséquent aussi, seulement d'après les souvenirs que j'en ai puisque je n'ai pas pu les consulter, la reproduction sexuée connaissait fin 20ème siècle et début 21ème, un déséquilibre en faveur des femelles.
- Al: C'est confirmé dans les textes. J'ai interrogé la 'toile' et il semblerait que cette période technologiquement extrêmement créative produisait aussi des changements environnementaux en cascade.
- Ch: Ouais! C'était pas le gros météorite, ni les dinosaures mais c'était fort et très rapide ! Du même genre quoi !
- Cl: On peut voir cela comme une sorte de cataclysme en effet.
Heureusement, ce siècle produisait dans le même temps les moyens d'échapper aux catastrophes qu'il produisait.
- Vi: Oui ! Les premières souris fécondées XX sans mâle datent de l'année 2004 ! Or les souris sont fort proches...
- Al: Soit, il y avait donc les moyens, il y avait un indice de décrépitude du Y qui ne cessait de perdre des bouts en plus... Un phénomène de transition de phase ?
- Ch: Quoi ? Une sorte d'effet d'avalanche ?
- Cl: Il y a aussi les mouvements féministes qui regroupaient aussi bien des littéraires que des scientifiques !
- Vi: Le mobile et les moyens, cela fait une sacrée tentation.
- Cl: Voyons ! Je ne peux pas penser à un réel complot ! C'est absurde, même en considérant que les femmes restaient dans le statut moyen d'esclaves, bien nourries, parfois même aimées, mais, sauf exception, n'occupant pas les fonctions clefs !
- Al: Sauf dans ce qu'ils appelaient le Kamasutra !
- Ttes: *(en Chœur)*
Alice !
- Al: Eh bien, j'ai ma réponse... vous connaissez donc toutes le... Comment déjà ?
(Elle les regarde l'une après l'autre. Elles restent silencieuses, voire gênées. Un ange passe)
- Fr: Complot ou non ! Avons-nous l'impression que nos arrière-grands-mères donnèrent une sorte de... coup de pouce à une tendance

- naturelle ?
- Vi: J'ai moi le souvenir du débat. Dans mon cours d'histoire, on fait mention de la charte dite de "sauvegarde" signée par toutes les nations du monde ou presque...
- Cl: Oui ! La charte qui autorise la reproduction in vitro ! Comment cela a-t-il pu ne pas être au centre de notre débat !?
- Al: Ah ! Il y a de ces tabous, de ces silences inexplicables... De ceux qui recouvrent souvent un crime !
- Ch: Crime ? Tout au plus les femmes auraient-elles favorisé techniquement des sauvegardes XX plutôt que XY ! Au fond, les Y battaient de l'aile...
- Fr: Cela n'empêche nullement de multiplier les essais XY !
- Al: Comment les mâles ont-ils pu laisser faire ?
- Cl: Ils ont été surpris par le temps. Tout s'est à peu près réglé en deux générations: Chute de la fécondité XY, mise en route de la fécondation in vitro... en 50 ans, le nombre d'hommes avait diminué de plus de 50%.
- Vi: Il y en a même qui trouvaient cela plaisant. C'est vrai que la monogamie est assez rare parmi les espèces. Et pour eux, cette profusion de femelles avait des aspects...
- Ch: Oui mais ils furent obligés d'accepter que les femmes s'inscrivent à plus de 70 % dans toutes les matières de l'état, de la finance, de l'ingénierie et j'en passe ! Non plus comme sous-fifres mais comme patronnes !
- Fr: On peut en effet décrire cela comme un effet d'avalanche. On aura vu des hommes jeunes fonder une famille et finir leur vie dans un monde de femmes.
- Cl: En 2080 tout était pratiquement fait.
- Al: Que de chemin depuis... Enfin... il y a toujours des armes, des sectes, des crimes et même quelques petites guerres...
- Ch: Sans commune mesure avec l'empire de la testostérone !
- Al: C'est vrai... Mais alors... Complot ou non ?
- Cl: Cela a-t-il encore une quelconque importance ?
- Vi: Tous les protagonistes sont morts et leurs enfants aussi, alors... Je pense que la question n'est plus là en effet. Nous pensons ici et maintenant pour l'espèce humaine et pour sa sauvegarde demain quel que soit ce demain.

(*Long noir*)

ACTE IV : Scène 2

(Elles sont à table, par exemple)

- Fr: Alice, peux-tu me passer le pain ? Merci ! Ah ! Je suis vraiment contente du résultat de nos débats. Ils furent assez âpres à certains moments au fond, mais finalement l'unanimité nous a réunies et je trouve cela bien à l'image de l'humanité telle que nous la vivons aujourd'hui.
- Al: Moi aussi je crois bien que cette conclusion m'a appris le sens des autres et du compromis.
- Ch: Du compromis ? De la capitulation veux-tu dire ! Merci pour le sel, Alice...
- Al: Existe-t-il un sujet pour lequel tu changes d'avis sans capituler ? Le voilà ton sel !
- Vi: Allons ne vous chameillez pas ! Chacune ici a dû mettre de l'eau dans son vin, comme on dit. A propos, je m'en servirais bien un peu de ce vin que je trouve très mérité !
- Al: Pour une fois la chose ne se trouve pas à ma portée... Alice passe-moi le pain, Alice passe-moi le sel... Ouf !
- Vi: Merci, Claire, notre jeune Alice ploie un peu sous l'effort.
- Fr: Peut-être exagérons-nous un peu sans nous en rendre compte ?
- Ch: Ou bien Alice nous a caché une part d'elle-même. Allez savoir !
- Fr: C'est notre cas à toutes, je pense.
- Ch: Oh, Françoise ! Cesse d'être ainsi toujours aussi raisonnable. Arrête de nous bassiner avec ta gentillesse et...
- Fr: Mais...
- Ch: Et, disais-je, - merci pour le vin Viviane - soit immensément remerciée pour la dose de sagesse que tu mets en toute chose !
- Cl: Une sagesse avec une bonne touche d'angélisme mais qui nous fut bien utile. Au même titre que la jeunesse d'Alice qui est notre présent et notre futur à la fois.
- Al: Quel poids immense a reposé sur mes épaules ! Au secours, je défaille ! ... Au fond, je prendrais bien aussi un peu de ce vin.
- Vi: Vous ne trouvez pas que ce repas, ce dernier repas avant de faire connaître à la machine notre choix unanime, que cela fait un peu...
- Ch: Biblique ? Bof ! Nous ne sommes que cinq !
- Fr: Cela n'empêche que les dés sont jetés, tout est ou a été dit, que nous mangeons ensemble et que le caractère sacré de notre décision n'est pas à prendre à la légère !
- Cl: Le caractère sacré vient d'une attitude par rapport aux choses et pas des choses elles-mêmes et je n'ai pas senti de souffle mystique dans

notre petite communauté temporaire.

Vi: Sans doute, pourtant je ressens comme Françoise une sorte de, comment dit-on encore, oui ! Une sorte de respiration, c'est cela respiration...

Ch: Le calme avant la tempête ? Ce moment pendant lequel le futur naufragé sent passer le souffle divin ?

Fr: L'attente qui précède la fin, la chute, le rideau... la mort pourquoi pas ?

Al: Pourquoi pas le frisson juste avant l'orgas...

Ttes: Alice !

Al: Et voilà, il suffit que je l'ouvre pour que les anciennes me mettent au pas ! Vous y allez toutes de vos métaphores, de vos comparaisons et quand moi je...

Ch: Ah ! Ah ! Mais moi j'ai trouvé cela assez... comment dire ? Hum, intéressant !

Al: N'empêche que tu as réagi comme les autres ! Au fond, tu fais peut-être semblant...

Ch: Semblant de quoi ?

Al: Ben, d'être qui tu es et de penser ce que tu penses et tout ça...

Ch: Ah, comme c'est gai d'avoir du mystère...

Al: Ça n'empêche pas les réflexes révélateurs !

Cl: Bon ! Vous cessez vous deux ? Vous allez gâcher un moment qui est peut-être historique. Tout est dit, notre décision est prise, dans une trentaine d'autres lieux comme celui-ci, il en va de même en ce moment même et...

Al: Et trente fois cinq, ça fait 150, pas douze comme les apôtres !

Cl: Sans doute, mais que sera l'issue de nos 150 volontés ? Même si pour la nôtre nous sommes fixées.

Vi: Je n'arrive guère à me faire à l'idée que bientôt nous serons séparées. Ces quelques jours de retraite m'ont beaucoup plu. Même avec les oppositions et les coups de gueule.

Ch: Des hommes en seraient venus à une majorité, pas à un consensus. Nous, les femmes, savons changer notre opinion sans avoir l'impression d'y perdre une part de nous-même, de notre influence, de notre territoire.

Fr: C'est moins clair pour nous sans doute parce que notre ego est ailleurs.

Al: J'ai bien une petite idée où mais vous n'allez pas aimer...

Ttes: Alice !

Al: Eh bien quoi ? Nous sommes mères *en plus* d'être aimantes et j'ai bien dit "en plus". Nous restons des incubateurs et ces pauvres mâles... pffft ! De ce point de vue, ils n'ont guère plus de complexité que les spermatozoïdes dont ils sont porteurs: un peu de gènes, un peu de mouvement ... une queue...

Ttes: Alice !

Al: Bon, je me tais.

ACTE IV : Scène 3

(Elles se lèvent toutes ensemble)

- Cl: Mesdames, voici venu ce moment ultime. Etes-vous toutes en possession de votre clef ?
Al: Oui, oui !
Fr: Je l'ai.
Vi: Moi aussi.
Ch: Evidemment !
Cl: Moi de même. Bon, eh bien nous savons quel bouton, du rouge ou du bleu nous allons pousser dès nos clefs dûment enclenchées dans la machine. Il n'y a qu'un bouton parce que notre vote local est unanime. Il convient cependant de nous tourner vers ceux et celles surtout, qui dans cette salle possèdent deux papiers. L'un Bleu, l'autre Rouge.

(Elles se tournent toutes vers le public)

- Vi: Mesdames et messieurs, marquez votre vote en réduisant en une petite boulette la couleur que vous rejetez et en ne gardant en main que celle que vous choisiriez si vous aviez été à notre place !
Fr: N'oubliez pas: Bleu vous choisissez de conserver la sauvegarde du chromosome Y.
Al: Avec les risques associés.
Fr: Rouge, vous optez pour l'éradication définitive.
Ch: Avec les risques associés aussi !
Cl: Nous allons nous tourner et compter cinq, puis nous verrons si cette salle dans sa majorité opterait pour le bleu de la sauvegarde ou le rouge de l'éradication.

(Elles se tournent)

- Al: Un !
Ch: Deux !
Fr: Trois !
Vi: Quatre !
Cl: Cinq !

(Elles refont face au public)

- Al: Montrez-nous vos votes en...

(Trois hommes - H1, H2, H3) font irruption sur la scène, ils ont des manteaux et un air plus ou moins policier. Ils sont armés. L'un -H1-

parle, les deux autres - H2, H3- sont des acolytes)

H1: Au nom de la loi, cette pièce de théâtre est stoppée immédiatement ! Gardes, prenez position aux deux côtés de la scène et tenez vos armes anti-émeutes prêtes.

Al: On dit côté cour et côté jardin !

H1: N'aggravez pas votre cas ! Mesdames et Messieurs, votre attitude en assistant à ce spectacle fut inqualifiable. Toutefois, l'état ne souhaite pas vous en tenir rigueur, du moins pas plus qu'en interrompant cette pantalonnade. Nous allons donc vider la salle en bon ordre. Mes gardes vont se placer aux deux coins arrière de la salle. Ils affichent chacun une couleur: Bleu ou Rouge, les sujets de cette sinistre farce. Il vous est instamment demandé de passer devant les gardes et de montrer la couleur que vous aviez sélectionnée juste avant notre salubre intervention. Je puis vous assurer que vous n'êtes pas filmés et que votre anonymat sera donc préservé. N'hésitez pas à montrer le feuillet coloré à la sortie. Songez à la confiance que vous fait l'état en ce moment ! Soyez-en dignes ! Un bon citoyen est un citoyen en accord avec ses autorités ! Merci de votre compréhension !

Cl: De quel droit, messieurs, faites-vous ainsi irruption en plein spectacle?

H1: Votre... spectacle... est déclaré subversif. Nous sommes directement sous l'autorité du ministère de l'intérieur. Nous avons toute autorité pour procéder de la sorte.

Vi: Vous avez des documents l'attestant ? Des documents qui vous permettent de menacer et une troupe et son public, fût-ce de manière indirecte ?

H1: *(sort des documents de sa poche)*

En voici les copies, vos avocats seront sans doute un jour en présence d'originaux. Ces spectacles féministes extrémistes sont, vous ne l'ignorez pas...

Ch: Féministe ? Mais qu'en savez-vous ?

H1: Je vous ai entendues ainsi que les censeurs, depuis les coulisses ! Nul doute ne subsiste, vous avez été déclarés interdits.

Fr: Déclarées interdites *(appuyer sur les féminins)*

H1: C'est cela !

Fr: Sommes-nous en état d'arrestation, oui ou non ?

H1: Vous êtes désormais en garde à vue pour vous être prêtées *(insister sur le féminin)* à cette mascarade de la disparition totale du genre masculin. Vous tombez sous le coup de lois punissant le racisme, la xénophobie et l'exclusion !

Cl: C'est ce que *vous* faites qui est une atteinte à...

H1: On porte toujours atteinte à quelqu'un ou à quelque chose ! Mais il ne sera pas dit qu'on laisse passer ceci ! A votre place, j'aurais honte !

Al: Mais nous ne faisons qu'interpréter une pièce de théâtre !
H1: Et alors ? D'ailleurs, l'auteur est sous les verrous et son oeuvre imbécile sera intégralement détruite.
Cl: Ça, croyez-vous que vous arriverez à...
H1: L'histoire le dira, chère Madame. Gardes, poussez-les vers les coulisses afin qu'elles soient consignées (*féminin*) dans leurs loges.

(H2 et H3 les poussent un peu. Elles ne bougent pas et font de la résistance, bras croisés)

H2: Chef, elles n'obtempèrent pas, je pense que...
H1: Ne pensez pas Caporal, vous n'êtes pas là pour cela ! Je pense ici et cela suffit. Exécution !

(H2 et H3 se montrent plus menaçants et elles s'assoient par terre)

H1: Bien, vous vous rebellez ? Parfait ! Vous avez décidément complètement raté votre test de citoyenneté modèle qui s'exprime pourtant simplement...

Fr: Ah oui, et comment ?

H1: Tout en trois et trois en tout: Obéissance, Silence, Reconnaissance !
Quoi de plus clair ?

Al: Ne serait-ce pas plutôt : Décadence, Sénescence, Malchance ?

H3: Silence ! Femmes !

Ch: Al, la voilà enfin la vraie raison ! Mes soeurs, ne bougeons pas. C'est ici qu'en fait tout commence.

Al: Vive Isis moins Y !

Ttes: Vive Isis moins Y !

H1: Gardes: les gaz ! Endormez-moi ces folles, nous les emmènerons ensuite !

(H2 et H3 libèrent une fumée qui reste concentrée sur le plateau, les cinq comédiennes s'endorment sur place. H1, H2 et H3 mettent une espèce de petit masque en plastique)

Rideau

A l'endroit où les spectateurs sortent finalement réunis en un seul flot, un ou deux grands panneaux seront dressés où il est inscrit en grand:

VOUS VENEZ D'ETRE DISCRIMINÉS ! SOUVENEZ-VOUS EN !

fin d'écriture : le 20 Août 2004 à 15h45 à Valloire.